

Frères et sœurs, amis pèlerins,
c'est un chemin d'espérance qui commence pour nous ce matin !
Nous avons répondu à l'invitation de Marie
qui nous appelle à marcher à la rencontre de Jésus.
Et nous voici en route, comme les pèlerins d'Emmaüs,
ne sachant pas très bien quel événement de grâce nous attend,
mais le cœur ouvert à la surprise de Dieu !

Le chemin des pèlerins d'Emmaüs est un chemin de fraternité.
Cléophas et l'autre disciple marchent côte à côte.
Ils se soutiennent l'un et l'autre,
au lendemain de la terrible épreuve qu'ils viennent de vivre.
Ils affrontent ensemble l'immense choc qu'est la mort de leur Maître.
La crucifixion de Jésus a brisé toutes les espérances
que les deux disciples avaient mises en Lui.
Un sentiment amer d'abandon, voire de trahison, les habite.
« Et nous qui espérions que c'était Lui qui allait délivrer Israël ! »

Dans leur épreuve, les deux disciples dialoguent sur le chemin.
Comme il est bon alors de pouvoir parler entre amis,
dans la confiance, sans la crainte d'être jugés.
Comme il est bon de relire les événements qui marquent nos existences
en partageant les grandes interrogations qui surviennent alors :
Pourquoi la souffrance et la mort ?
Quelle fécondité donner au témoignage de vie de celui
qui nous a quittés et que nous avons tant aimé ?

Frères et sœurs,
au commencement de notre pèlerinage,
nous sommes des disciples d'Emmaüs.
Nous venons à Lourdes, l'âme remplie de belles espérances,
mais aussi, peut-être, de lourds fardeaux à porter.
La vie peut être parfois si pesante.

Nous sommes venus en pèlerinage à Lourdes,
avec nos peines, nos espérances et nos joies.
Et comme j'aimerais alors, frères et sœurs,
qu'en ces jours de pèlerinage nul parmi nous,
ne reste seul, livré à lui-même, sans personne à qui se confier !

Amis pèlerins,
en ces quelques jours qui vont passer si vite,
soyons tous des Cléophas disponibles à la rencontre de nos frères et sœurs.
Formons ensemble un pèlerinage de fraternité dans lequel
chacune et chacun de nous pourra partager sur le chemin
avec un frère ou une sœur, ses tristesses et ses interrogations,

ses espoirs et ses joies.
C'est ainsi qu'avec Marie nous vivons un vrai pèlerinage d'espérance !

Sur le chemin d'Emmaüs,
Cléophas et son ami « parlent entre eux de tout ce qui s'était passé ».
Le Christ Ressuscité, sans se faire reconnaître d'eux, les rejoint.
Il les encourage à relire une fois encore
l'événement qui les a tant bouleversés.
Jésus prend le temps de les écouter respectueusement,
et relit avec eux les Écritures.

Peu à peu, la Parole de Jésus apaise les deux disciples.
Elle ouvre une brèche dans le mur de leur désespoir.
Elle réchauffe leurs cœurs :
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Frères et sœurs,
sur la route de notre pèlerinage, le Christ Vivant nous rejoint.
Il vient discrètement habiter parmi nous et en nous.
Nous recevons sa Parole qui réchauffe nos cœurs
et nous ouvre à l'espérance.

Chers frères et sœurs pèlerins,
je vous invite, en ce pèlerinage,
à ouvrir vos cœurs, comme Marie, à la Parole de son Fils Jésus.
Que l'Esprit-Saint vous donne d'accueillir
le plus profondément possible la parole des Écritures,
qui seront proclamées dans les célébrations.
Vous les trouverez dans vos livrets,
n'hésitez pas à les méditer dans votre prière personnelle.
Continuez dans vos temps libres à partager la parole reçue
avec ceux et celles qui vous accompagnent.

La Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité semée en vous,
germera alors en vous et donnera son fruit.
Elle demeurera en vous sur votre chemin,
où que vous soyez sur la route de votre vie.
Elle sera votre lumière et votre espérance.
Elle vous conduira dans la Pâque de Jésus,
le grand passage dans l'Amour de la mort à la vie !

Dans le récit de l'évangile de Luc,
sur la route d'Emmaüs, il se fait tard.
Le soir vient.
Les deux amis, accompagnés de Jésus, entrent dans l'auberge.
Et voici que le Christ victorieux du mal et de la mort,
se révèle au partage du pain.
« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ».

Frères et sœurs,
notre pèlerinage à Lourdes vous invitera chaque jour
à entrer dans l'auberge de l'eucharistie.

Depuis le temps des premiers disciples, de Cléophas et tous les autres,
les auberges de la Parole et du Pain partagés de Jésus
se sont multipliées dans le monde.

Sur tous les continents, chaque dimanche,
des milliers et des milliers de disciples de Jésus s'y retrouvent.
Rassemblés en Église, ils y reçoivent la joie d'accueillir
dans leurs vies le Christ Vivant qui ne cesse de s'offrir au monde.
Ce don de la personne de Jésus qu'ils ont reçu,
ils en deviennent des témoins rayonnants
auprès de tous ceux et celles qu'ils rencontrent,
à l'image des disciples d'Emmaüs qui,
« À l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem ».

Chers pèlerins,
il est possible que certains et certaines d'entre vous
n'aient pas l'habitude de rejoindre l'Église quand elle célèbre.
L'auberge de Jésus leur est encore inconnue,
parce qu'ils n'y entrent que rarement.
Ce pèlerinage est pour vous un moment favorable
pour renouer avec l'auberge de l'eucharistie,
préparant vos cœurs à recevoir le don si précieux de Jésus.

Parmi nous, chers pèlerins,
des frères et sœurs n'ont pas reçu la grâce du baptême,
ou n'ont pas été préparés à la communion.
Qu'ils se sentent tous accueillis dans la fraternité de notre Église,
et libres de commencer, s'ils le désirent, un chemin d'initiation.

Amis pèlerins,
nous partons ensemble en chemin à la rencontre de Jésus avec Marie pour guide.
La rencontre de Jésus nous est promise.
Le Christ Vivant nous rejoint dans notre pèlerinage.
Il est présent quand ses disciples
se soutiennent fraternellement les uns les autres,
quand ils écoutent et partagent sa Parole,
quand ils célèbrent le don de son Corps et de son Sang,
en mémoire de Lui.

Jésus se donne gratuitement à nous,
Il est le plus beau cadeau que nous puissions recevoir dans notre pèlerinage,
pour la plus grande joie de Marie si heureuse de nous donner son Fils.

Frères et sœurs,
si nous accueillons le Christ en nous,
sa venue produira un fruit inattendu dans notre vie.
Nous ne savons pas par avance
ce que son amour transformera en nous par la grâce de l'Esprit-Saint.
À l'un sera donné un surcroît de paix, à un autre la consolation,

ou encore, une prière exaucée, le don d'une réconciliation,
une plus grande capacité d'aimer, l'espérance en la vie éternelle.
Dans notre pèlerinage, ouvrons notre cœur à l'espérance de Jésus.

Frères et sœurs,
en ces jours de pèlerinage, accueillons le Christ qui vient à nous.
Il sera en nous, par l'Esprit Saint,
cet infini Amour divin, toujours présent,
sur lequel nous pourrions toujours nous appuyer
pour nous relever dans l'espérance
de sa victoire définitive sur la haine, le mal et la mort.

Dans sa lettre aux Romains, saint Paul nous en donne le témoignage.
Dans un magnifique acte de foi, l'apôtre proclame
la fidélité sans faille de Jésus qui jamais n'abandonne ses amis,
demeure vivant en eux, quoiqu'ils vivent,
y compris dans les dures épreuves de l'existence.

« En tout cela, nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges
ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir,
ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes,
ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Amen